

page 6

«Une soirée
pour l'Asie»
en demi-teinte

page 13

Un an de combat
contre
la maltraitance

page 14

Et pourquoi **pas**
une association
d'entrepreneurs ?

page 15

Tranches
de bon goût

page 16

La **guitare**
bénie de ses
dieux



L'AMBITION D'UN BUDGET POUR DES PROJETS



Les images...

2005 au pas de danse !

Pour la traditionnelle cérémonie des vœux de la municipalité à la population, Sassenageoises et Sassenageois ont afflué ce 14 janvier, au gymnase des Pies. Un programme à la fois chargé et festif attendait les quelque six cents personnes présentes ce soir-là.

Après avoir pris connaissance du bilan de l'année 2004 et des projets à venir, elles ont ainsi pu se sustenter auprès du buffet dînatoire tout en profitant du groupe de gospel Ad Lib puis se trémoussant sur l'air des grands tubes livrés par l'orchestre Trumpet schuss.

A refaire donc !

En février, Sassenage en Pages vous réserve un dossier sonnant et trébuchant : le budget communal. Un sujet a priori complexe, que la rédaction s'est attachée à simplifier. L'occasion du traditionnel éclairage de début d'année sur les orientations, les priorités, les enjeux et les contraintes qui se font jour pour 2005.

Dans ce même souci d'explications de la gestion et des finances communales, ce numéro inaugure par ailleurs un nouveau rendez-vous mensuel, «Des chiffres à la lettre», à découvrir page 10. Ainsi, dans chaque Sassenage en Pages, retrouvez désormais une demi-page de zoom sur le budget d'un service ou d'un équipement, sur le coût d'un service municipal, sur un programme d'investissement... Pour ouvrir cette série, les dépenses de fonctionnement du scolaire, des transports à la cantine en passant par l'entretien ou l'étude surveillée.

Si l'argent est un sujet sensible, il en est un autre bien plus délicat : l'enfance maltraitée. Un an après l'engagement de la Ville dans la lutte contre la pédocriminalité, la page 13 revient sur le travail effectué, et à poursuivre.

Dans un tout autre registre, chacun connaît L'UCAS, l'union dynamique et motivée des commerçants et artisans sassenageois. Bientôt il faudra compter avec celle des entrepreneurs. En effet, certains d'entre eux travaillent actuellement à la constitution de leur association. «La cité en zoom» se fait l'écho de cette ambitieuse intention et ne manquera d'ailleurs pas d'en suivre l'évolution.

Enfin, le mois dernier, nous vous annoncions «Une soirée pour l'Asie», concert de soutien aux sinistrés d'Asie du sud-est. Pour prolonger ce grand moment placé sous le signe de la générosité et de la convivialité, la page 6 met dans l'ambiance ceux qui n'étaient pas là ce 28 janvier.

Un bref aperçu de ce qui vous attend au fil des pages de ce numéro...

La rédaction



Sassenage

Sassenage en Pages n° 91
février 2005
Journal municipal d'informations
édité par le service communication
de la ville de Sassenage.
Hôtel de ville
1, place de la Libération
BP 31 - 38360 Sassenage
Tél : 04 76 27 48 63

Directeur de la publication :
Benoît Ravix

Rédactrice en chef :
Géraldine Ferronato

Conception :
New Deal

Rédaction :
Géraldine Ferronato, Nathalie Monnet

Photos :
Michelle Petrizelli, service communication

Mise en page, infographie :
Géraldine Ferronato, Nathalie Monnet

Illustration : Diulio Cusani

Photogravure : DPI +

Impression : Imprimerie des Deux-Ponts
Imprimé sur papier recyclé

Distribution : Mairie de Sassenage

Tirage : 5 200 exemplaires
Dépôt légal à parution - ISSN n° 1273 - 7070

LA VIE d'ici

Sassenage en Pages n° 91 février 2005

La nouvelle «voix» de Sophie

Chaque jour, une foule de messages vocaux nous sont transmis : attente téléphonique, publicités, voix off de documentaires télévisuels... Des voix qui nous accompagnent pour patienter ou nous informer. Sophie est l'une d'entre elles.

Peut-être l'avez-vous déjà entendue ? Sophie est «voix». Cette Sassenageoise depuis bientôt dix ans, à la fois pétillante et déterminée, exerce ce métier atypique auquel rien

ne semblait la prédisposer. Après une école de commerce à Orléans, elle part travailler à Paris mais ne souhaite pas s'y éterniser. Son goût pour le ski la fait opter pour notre région où elle débute en tant que commerciale, et devient, au fil des années, responsable des ressources humaines. Mais malgré cette belle ascension, elle n'est pas satisfaite. «Je ressentais un manque, j'envie très forte d'être voix» souligne-t-elle. Un essai radio à Orléans lui en avait donné l'idée.

En route vers l'aventure

Aussi, en 2002, Sophie quitte son poste et se donne un an pour effectuer toutes les

démarches nécessaires et percer dans cette voie. Ses efforts sont récompensés : elle a aujourd'hui à son actif des publicités radiophoniques, une petite chronique sur Alpes 1, des messages d'attente téléphonique, des voix off de films institutionnels... «Malgré cela, je souhaite pour le moment garder un pied dans le domaine des ressources humaines. Je travaille encore régulièrement pour un cabinet de recrutement. Bien sûr, j'espère développer l'activité voix et ne faire plus que ça.» Son objectif ? C'est, à long terme, faire de la post-synchronisation de dessins animés ou de films étrangers. Pour l'heure, elle a fait installer chez elle un petit studio



d'enregistrement pour livrer les quelque quatre-vingts messages d'attente téléphonique qu'elle produit chaque semaine, et poursuit sa recherche de contrats. C'est certain, elle est sur la bonne «voix» !

L'âge de la retraite venu, Alain Viguier a pu se consacrer à son plaisir d'écrire.

A 68 ans, il a ainsi publié trois ouvrages, et ne compte d'ailleurs pas en rester là ! Avec un manuscrit en cours de rédaction et d'autres projets en tête, sa plume trace son chemin...

En 2000, Alain Viguier faisait déjà parler de lui dans le journal municipal à l'occasion de la sortie de son premier roman «Un dernier parfum d'eucalyptus», entre autobiographie romancée et récit historique,

L'âge d'écriture

dans l'Algérie des années 50. Une Algérie des années 50 bien connue de l'auteur — il est né là-bas et y a vécu —, que l'on retrouve dans «Djarsina ou l'illusion perdue», paru en 2003. «Ce n'est pas autobiographique, encore que, précise-t-il. C'est une fiction qui retrace l'histoire d'amour d'un couple mixte, sur fond de racisme et de montée de l'insurrection. Une scénariste de la télévision m'a d'ailleurs contacté pour la porter à l'écran. Quoi qu'il advienne, c'est flatteur.»

A chaque livre son registre

Chez Alain, le plaisir d'écrire ne s'essouffle pas. Il a sorti récemment son troisième ouvrage, «Une molécule dans tous ses états» — «C'est un changement de registre qui traduit mon intérêt pour l'environnement. Un conte

dans lequel le surréalisme rejoint l'actualité» — et travaille actuellement à la rédaction d'un quatrième : «Un conte d'anticipation, une histoire d'amour sur une autre planète habitée». Le sujet de son cinquième livre est quant à lui en pleine maturation. Parallèlement, Alain Viguier participe à des concours d'écriture quand l'occasion se présente. «Celui de la médiathèque, en octobre dernier, a malheureusement été annulé par manque de candidats adultes. Dommage, souligne-t-il avant de compléter : J'ai été lauréat du concours de nouvelles du Dauphiné Libéré, aux côtés de quatorze autres auteurs (sur 292 au départ).» Une nouvelle qui a d'ailleurs été publiée dans les colonnes du quotidien dimanche 23 janvier. A lire...

■ Retrouvez les ouvrages d'Alain Viguier à la FNAC, chez Decitre, chez Arthaud, à la médiathèque L'Ellipse (pour les deux premiers), ou directement auprès de l'auteur : 04 76 27 07 33.





Réception en l'honneur de David Smetanine, 11 janvier



Galette à la maison Notre-Dame, 13 janvier



Nocturne des arts martiaux, 15 janvier



Le jeu de Folamour, 18 janvier



Exposition de Jean-Pierre Lachaux, 18 janvier



Atelier de JP Lachaux avec le service enfance, 19 janvier



Sortie ski du Multisports, 19 janvier



Sortie laser game avec le centre Evasion, 19 janvier



Vœux aux acteurs économiques, 19 janvier



Entraînement de l'équipe de rugby de Montferrand, 20 janvier



Musiques hall spécial humour, 20 janvier



La tragédie d'Œdipe, 28 janvier

«Une soirée pour l'Asie» est malheureusement restée un peu confidentielle.

Le 28 janvier en effet, on était loin des six-cents personnes attendues, ou du moins espérées, et la collecte de fonds au profit de la Croix-Rouge s'en est bien évidemment ressentie... Une manifestation qui a néanmoins eu le mérite d'être organisée, et qui vaut d'être saluée.



Réflexions

Un mois s'est écoulé depuis le tragique raz-de-marée qui a anéanti l'Asie du sud-est. Du coup, la conjoncture n'était peut-être pas forcément favorable à la tenue de cette soirée de solidarité. Inévitablement, depuis le 26 décembre, l'élan de solidarité s'est essoufflé. De plus, quelques associations humanitaires ont déjà déclaré ne plus avoir besoin d'argent pour leurs missions sur place.

«Une soirée pour l'Asie» en demi-teinte

Mais qu'importe, la Ville et ses partenaires n'ont écouté que leur cœur, et le magistral concert du groupe XL a bien eu lieu !

Génèse

Première semaine de janvier. La Ville et le groupe XL définissent ensemble le programme de leur soirée de soutien. Dès lors, les services concernés par cette organisation sont en ébullition. Les partenaires sont rapidement trouvés. Les derniers détails rapidement réglés. S'ensuit alors un grand battage autour de l'événement : des tracts par milliers, des spots radiophoniques à répétition, des affiches apposées sur toute la région grenobloise...



spectateurs spontanés. Des spectateurs qui arrivent au compte-gouttes, jusqu'à être finalement quatre-vingt dix-huit, dont dix enfants. Le cumul des entrées et des recettes de la buvette représente 1 722 euros (reversés prochainement à la Croix-Rouge, comme convenu). Certes, la somme collectée n'est pas à la hauteur des espérances — une pointe de déception se lit d'ailleurs sur le visage des organisateurs et des bénévoles — mais l'essentiel n'était-il pas d'avoir essayé ?

Merci

En prélude à la soirée, le groupe XL et le maire remercient les spectateurs à l'unisson : «Nous savons que vous avez déjà été sollicités, que vous êtes déjà mobilisés. Aussi nous vous remercions sincèrement d'être là ce soir. Merci également aux

(1) Merci à tous les partenaires qui se sont mobilisés aux côtés de la Ville : le groupe XL, Le Petit Bulletin, Europe 2, Hot Radio, RFM, Les Affiches de Grenoble et du Dauphiné, M. Aït, la cave La Suzienne, Promocash, imprimerie des Deux-Ponts, Jeu de Pistes, M6, Géant Fontaine, Go Sport, L'UCAS, UN618 Studio.



Dans son budget 2005, Sassenage prévoit de se donner les moyens de ses ambitions tout en contenant ses dépenses de fonctionnement. Une bonne nouvelle en soi. Mais si l'aboutissement de certains projets — la crèche pour ne citer qu'elle — résonne déjà comme un soulagement pour les Sassenageois, l'annonce d'une hausse des taux communaux d'imposition risque par contre de faire grincer des dents. Un effort collectif à consentir pourtant pour le bien-être de tous...

L'ambition d'un budget pour des projets

Grâce à une capacité d'auto-financement à la hausse et sans devoir recourir à un endettement important, la Ville peut envisager cette année de réaliser certains de ses grands projets : la fin de la construction de la nouvelle brigade de gendarmerie ou encore la construction de la crèche et de la salle polyvalente pour personnes âgées qui lui est annexée. Sans parler des nombreux autres investissements, moins visibles mais tout aussi importants dans la vie des Sassenageois. Un «bout

du tunnel» atteint non sans quelques efforts consentis, ou du moins à consentir par l'ensemble de la collectivité. En effet, compte tenu d'un héritage douloureux — son endettement chronique depuis 2001, difficile à résorber — la Ville a dû s'orienter vers une hausse de 4,85 % de ses taux d'imposition, contre 5 % pour le conseil général de l'Isère et 6 % pour la Région sur leur taux respectif. Le produit fiscal attendu — 5 832 291 € — permettra dès lors d'équilibrer le

budget communal. La paralysie des projets ainsi évitée se traduira alors par de nouveaux moyens dans la satisfaction des besoins. L'indispensable tribut à payer pour assurer le maintien d'un service public et d'une qualité de vie toujours satisfaisants.

Quels taux pour les impôts ?

Taxe d'habitation : **18,97 %** (18,15 % en 2004)
Taxe foncière bâtie : **35,35 %** (33,82 %)
Taxe foncière non-bâtie : **80,36 %** (76,87 %)



Trois questions à Monsieur le Maire

Quelles sont les caractéristiques de ce budget 2005 ?

Le budget de fonctionnement est maintenant bien maîtrisé. L'endettement de la commune est fortement réduit.

Ces deux paramètres conjugués nous permettent de voir l'avenir avec plus de sérénité. Nous pouvons emprunter à nouveau et nous dégageons suffisamment de marge du budget de fonctionnement pour rembourser ces emprunts sans gros efforts pour l'avenir.

Enfin, les investissements deviennent impératifs pour conserver la qualité de vie des Sassenageois : crèche, EHPAD, routes, trottoirs, réseaux d'eau, aires de jeux, espaces publics, équipements associatifs...

Sur quels financements la Ville peut-elle compter pour être à la hauteur de ses ambitions ?

Je compte simplement sur une gestion en bon père de famille, avec une réduction des dépenses et une augmentation des recettes. Plus d'entreprises équivalent à plus de taxe sur le foncier bâti et plus de familles, donc plus de taxe sur le logement. Mais aussi avec une légère augmentation des taux, malheureusement indispensable à l'équilibre financier. Une augmentation faible au

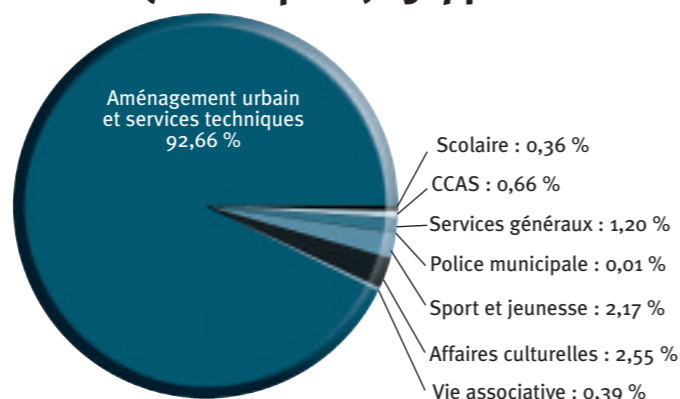
regard des communes environnantes et des autres instances du département, de La Métro ou de la Région, mais encore bien trop importante à mes yeux et à ceux des élus. Mais continuer dans le sens d'une gestion saine devrait nous permettre d'être tranquilles pour les prochaines années, sans nouvelle augmentation communale.

Sommes-nous enfin sortis du marasme ou y a-t-il encore des efforts de gestion à faire ?

Les efforts doivent être permanents. La vigilance et la rigueur des élus ne doivent pas faiblir. En tout cas j'y veille.

On ne peut pas répondre favorablement à toutes les demandes. Gérer, c'est faire des choix. Et je vous garantis qu'avec les adjoints responsables des budgets, les discussions sont vives. Mais notre responsabilité est engagée et nous devons encore réduire les dépenses tout en répondant aux demandes des Sassenageois et aux exigences des services communaux. Ainsi nous devons augmenter les recettes sans augmenter les impôts indéfiniment. Voilà notre travail quotidien. La tâche est ardue mais tellement passionnante.

Les grandes directions de l'investissement (hors emprunt) : 5 174 200 €



A gros projets, gros investissements

90 000 €

à la fin du chantier de la gendarmerie

400 000 €

à la construction du nouveau Théâtre en Rond

400 000 €

pour les travaux sur les bâtiments publics (écoles et installations sportives essentiellement) dans le cadre du programme d'économie d'énergie engagé

1 800 000 €

à la réalisation de la nouvelle crèche et de sa salle polyvalente pour personnes âgées

mais aussi, par exemple,

140 000 €

à la seconde phase de réalisation du parking du village

200 000 €

à l'aménagement de la rue François Blumet

25 000 €

à la réfection d'un terrain de tennis

Pour l'anecdote

Pour un mariage, un seul passage devant monsieur le Maire suffit. Idem pour un budget devant les membres du conseil municipal. Pourtant, le budget 2005 a remis ça !

En effet, bien que déjà adopté le 13 janvier, le budget a de nouveau été soumis au vote des élus le 10 février en raison

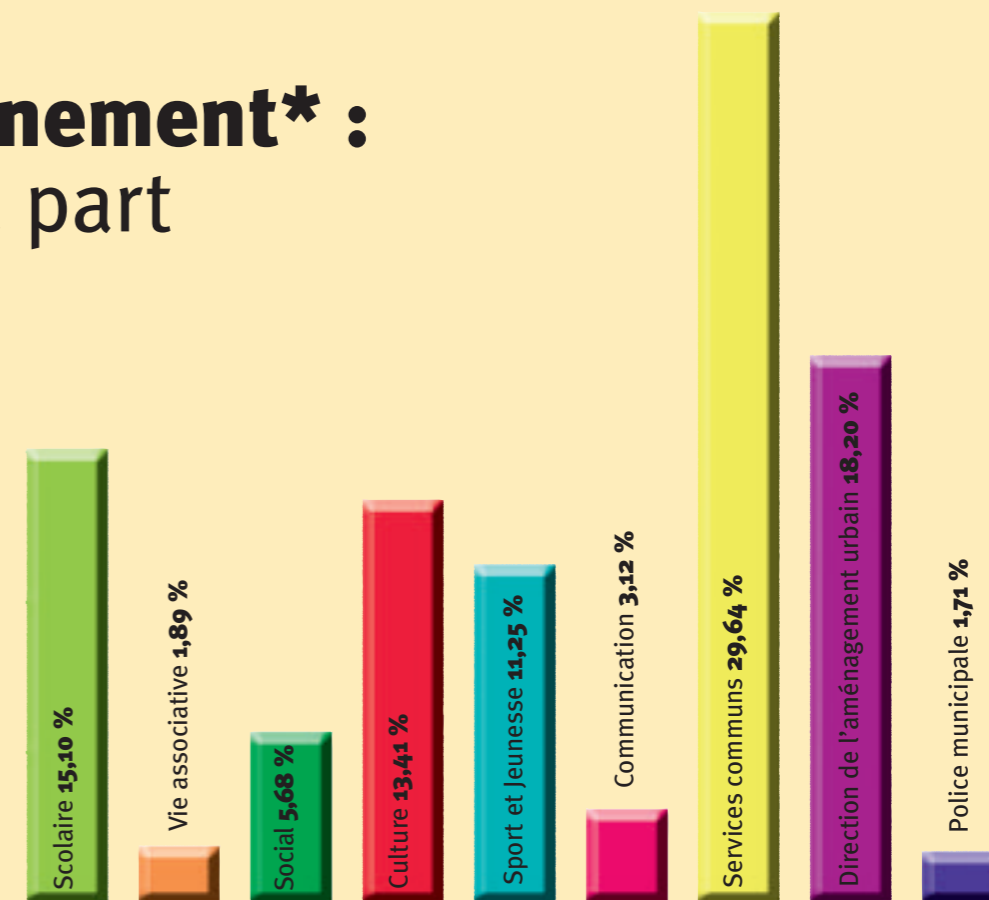
d'un vice de forme dans la transmission des documents. C'est-à-dire ?

« Dans le cadre des économies, et je considère qu'il n'y en a pas de petites, nous avons convenu l'année dernière, avec les responsables des groupes politiques du conseil municipal, que les documents des budgets,

Dépenses de fonctionnement* : à chacun sa part

Près de 12,5 millions d'euros sont inscrits à la section Fonctionnement du budget 2005. Comment sont-ils répartis ?

* dont dépenses de personnel



Le prix* à payer pour...

Une poubelle :

conteneur 340 litres = 85 €
conteneur 770 litres = 230 €

Un banc public : 550 €

Une aire de jeux pour enfants :

Balançoire deux places = 420 €

Jeux à ressort = 580 €
Structure Modufild (aire d'évolution) = 6 400 € (sans pose d'un sol amortissant).

Un ralentisseur/ coussin lyonnais : 11 600 € (19 500 € pour un plateau surélevé)

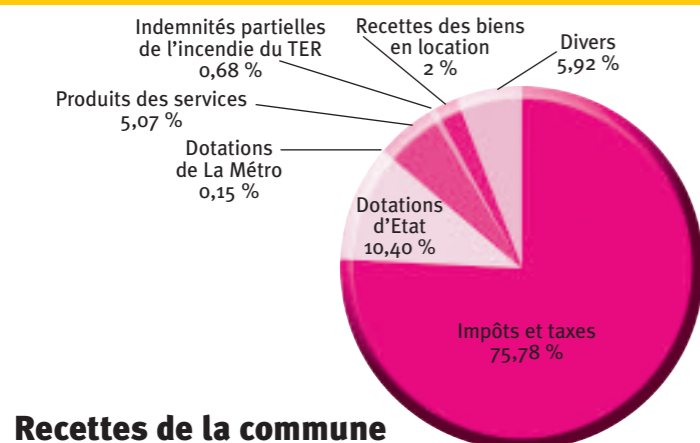
Un panneau de signalisation : 530 € (y compris la pose)

Un trou à boucher sur la chaussée :

environ 100 € (15 à 50 kg d'enrobé + déplacement d'une équipe)

Un mètre de ligne blanche (signalisation au sol) : environ 1 € pour un marquage de ligne blanche (400 000 passages par an, mais cela dépend largement du linéaire)

* prix TTC



Recettes de la commune

lourds à créer en temps et en papier, ne seraient diffusés qu'aux responsables de groupes et aux élus qui en feraient la demande, explique le maire.

Sur cette base, nous avons procédé de la même façon cette année. Mais deux groupes de l'opposition sont revenus sur leur engagement,

contestant ainsi la procédure, poursuit-il. J'aurais pu persévérer dans le maintien du budget sans problème ; la procédure étant respectée. Mais en accord avec les élus du groupe majoritaire, j'ai préféré faire revoter le budget à l'identique. Ce n'est qu'une question de forme.

Je respecte chaque demande et je tiens à y répondre, même si elle n'est pas toujours fondée. Pour ne pas retarder les projets et pénaliser ainsi la commune, les Sassenageois et les services, évitons les discussions stériles. Ce nouveau vote devrait nous permettre d'avancer dans la sérénité.»

Questions de transparence

Par le maire Christian Coigné



Mais que fait la police ?

Je reçois régulièrement des critiques sévères de la population concernant les agents de la police municipale ou de la gendarmerie : « Ils ne sont jamais là quand il le faut... Au lieu de se planquer pour verbaliser les automobilistes, ils feraient mieux d'attraper les délinquants... Se mettre à trois sur les contrôles de vitesse derrière les jumelles... » Je sais que la verbalisation s'accompagne souvent d'un sentiment d'injustice. Nous avons tendance à minimiser nos fautes et pourtant il suffit d'une seule pour engendrer la mort, pour détruire irrémédiablement une famille. Et malheureusement la

répression est aujourd'hui la seule façon efficace pour réduire le nombre des accidents. Les contrôles fréquents de police routière sur notre département ont permis une réduction de moitié du nombre annuel de morts : 143 en 2002, 75 en 2004. C'est encore trop. Et il y a beaucoup à faire pour changer les mentalités. Quant au travail des policiers et des gendarmes, je puis vous assurer que leur mission comprend bien d'autres actions que leur présence sur la route : interventions fréquentes sur les incivilités, la délinquance quotidienne, les nuisances de voisinage, la répression du banditisme, les accidents de la route, les pollutions, la sécurité civile, et bien d'autres...

Mais ils ne peuvent pas non

plus être partout à la fois. Même s'il faut avouer que vous dormez bien la nuit grâce à leur présence permanente. Seulement 14 gendarmes et 6 policiers pour une présence 24/24 heures, 7/7 jours, 365 jours par an. Et s'ils sont trois derrière les jumelles, c'est indispensable pour leur sécurité : un qui regarde, un qui arrête le véhicule en infraction et un qui protège ses collègues. Ils sont en bordure proche de la voie, donc en danger permanent. Ce sont des hommes comme les autres, comme vous, avec une famille, et un métier difficile.

Christian Coigné

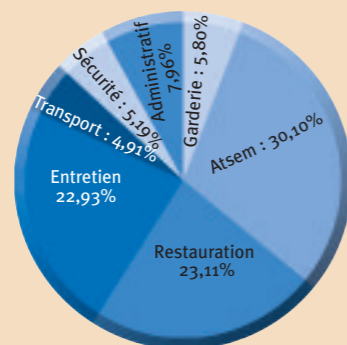
Initiée en juin dernier, cette nouvelle rubrique est une tribune de libre expression où le maire fait le choix de préciser des dossiers en toute transparence, sur la base d'éléments concrets.

Dans un souci d'explications de la gestion et des finances communales, cette rubrique vous apportera chaque mois un éclairage simple sur la réalité des chiffres par service, équipement, programme d'investissement...

Quels chiffres au tableau du scolaire ?

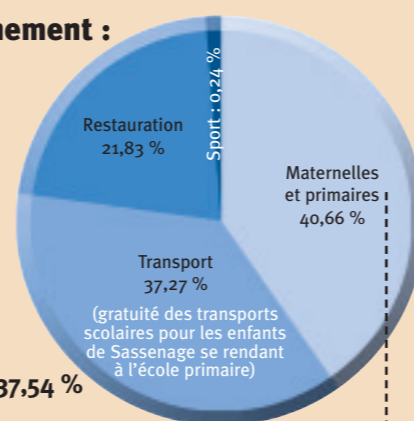
Sur les 12,5 millions d'euros inscrits à la section Fonctionnement du budget 2005 de la commune (dépendances de personnel incluses), 15,10 % sont alloués au scolaire.

Les salaires et charges des personnels municipaux intervenant en maternelles et primaires représentent 1 030 285 € répartis comme suit :



Des chiffres à la lettre

Frais de fonctionnement : 616 937 €



Détails...

Energie, chauffage, eau : 37,54 %
Alimentation : 2,37 %
Fournitures d'entretien : 4,74 %
Fournitures scolaires : 23,29 %
Entretien des photocopieurs et consommables : 4,62 %
Entretien et maintenance des bâtiments : 11,15 %
Téléphone : 3,02 %
Divers : 13,27 %

D'un chantier à l'autre

Eclairage hors circuit

Le défaut d'éclairage public constaté pendant plusieurs jours sur la place Charles de Gaulle n'est plus qu'un mauvais

souvenir. Les problèmes ont été identifiés et résolus. Aujourd'hui, tout fonctionne à nouveau !

Trop de panneaux !

Dans le cadre du programme Fisac (Fonds d'intervention pour les services, l'artisanat et le commerce), des panneaux de signalétique commerciale ont été posés dans le courant du mois de décembre. Aussi, un certain nombre d'anciens panneaux, mis en place par les commerces, seront enlevés courant février afin d'éviter toute pollution visuelle inutile.



Sanitaire au net

Le sanitaire public de la place de l'Europe, dont le chantier était mené par des élèves de la section «encadrement de chantier» du lycée Roger Deschaux, ainsi que par les services techniques, est en

passé d'être fini, si le temps le permet ! Les portes sont sur le point d'être posées. Restera ensuite le passage de l'électricien, du plombier et du carreleur. Il devrait être mis en service courant mars.

Des murs remis à neuf

Compte tenu de l'état de dégradation des murs d'enceinte du cimetière du Bourg, une intervention est prévue prochainement. Il s'agira de les conforter notamment côté est, de

même que la tête des murs. Afin de ne pas les détériorer, les stèles seront enlevées puis reposées une fois les travaux terminés. Fin des travaux prévue pour le printemps.

Conseil municipal du 13 janvier

Subventions 2005 aux associations (en euros)

ACCA : 350
Athletic Club Sassenageois : 558
A.S. Fleming : 500
A.S. Lycée Deschaux : 610
A. S. Volley : 552
Amicale boule : 690
Amicale des donneurs de sang : 400
Amicale des sapeurs-pompiers : 1 050
ANACR : 155
Archers de Sassenage : 891
Art et poterie : 350
Association crématisse Fontaine Vercors : 130
Association nationale des croix de guerres : 100
Atelier photo : 320
Aux rendez-vous de la peinture sur soie : 250
Aviron : 639

Ball-trap : 1 022
Banque alimentaire : 400
Basket : 8193
Brigands de la plume : 2 200
Chœurs de Sassenage : 1 050
Club montagnard sassenageois : 685
Club temps libre : 350
Classes découvertes : 15 500
Comité de jumelage : 8 110
Compagnie roue libre : 500
Confrérie du Bleu Vercors-Sassenage : 1 050
Coopérative scolaire : 21 200
Corps et graphie : 79 087
Cyclos : 910
DDEN : 80
Dérapage : 820
ENS : 8 500
Ensemble lyrique de l'Isère : 1 050
Espoir Sassenage : 600
Fabophiles : 1 000
FNACA : 300
FNDIRP : 190
Football : 18 465

Futsal : 500
Gymnastique volontaire : 2 000
Groupe italianisant : 210
HEAL : 400
Henry boxing club : 382
Hype in style : 5 700
Judo : 6 500
Karaté : 1 000
Kili Isère : 1 800
La Cité : 10 600
La Gérina : 300
La truite de Sassenage : 300
Les restos du cœur : 250
Mutuelle des sapeurs-pompiers : 2 400
Natation : 8 000
Office du tourisme : 12 000
Orchestre d'harmonie de Sassenage : 4 900
Oiseau club dauphinois : 250
Patin club : 2 416
Pêche de l'Ovalie : 600
Pétanque : 534
Personnel municipal : 11 700
Plongée : 981

Rencontres sassenageoises de la danse : 5 000
Rollers : 1521
Rugby Sassenage : 3 381
Sass' la joue : 150
Sassenage english friendship : 300
Sassenage philatélie : 250
Sauveteurs secouristes : 3 981
Scouts unitaires de France : 305
Tennis club : 4 176
Tennis de table : 5 077
Twirling bâton : 2 665
UCAS : 800
UMAC : 480
UNRPA : 850

Sous-total : 281 466

CCAS : 650 000

Total : 931 466

(21 voix pour, 8 ne prennent pas part aux votes)

Nouvelles pistes pour le ski scolaire

La gestion des sorties de ski scolaire et la répartition de la subvention municipale aux projets pédagogiques sont aujourd'hui assurées par la commission extra-municipale, en remplacement du comité du tiers-temps pédagogique. Motifs et apports de ce changement, à la loupe...

La commission extra-municipale a été créée par délibération du 26 mai 2004 pour gérer la répartition de la subvention



municipale allouée aux projets pédagogiques, mais aussi prendre en charge les sorties de ski des cours moyens, dont s'occupait jusqu'alors le comité du tiers-temps pédagogique.

«L'association du comité du tiers-temps pédagogique, qui était entièrement subventionnée par la municipalité, a été dissoute pour éviter que perdure cette gestion de fait, non-conforme avec la législation en vigueur, précise Christine Durand, adjointe chargée de la vie scolaire. Avec la constitution de cette commission, le fonctionnement et la prise de décisions gagnent en transparence. Et c'est justement ce qui était attendu de tous, en plus de discussions communes à tous les groupes scolaires.»

Deux réunions sont ainsi programmées chaque année : une à l'automne, une fois que les projets pédagogiques des écoles sont soumis à la municipalité, et une au printemps pour faire le point sur la saison de ski. Le 9 novembre, la commission se réunissait pour la première fois.

Ce qui a changé

En matière de ski, il a été décidé que le matériel serait désormais loué sur place, à Méaudre — à raison de 5,35 euros par enfant et par sortie — et non plus géré par les parents d'élèves à Sassenage. «Cette décision, prise sur proposition des parents eux-mêmes, nous satisfait tous. D'abord parce que trouver du matériel adapté à tous les enfants n'est plus un casse-tête, et ensuite parce que le matériel a le temps de sécher d'une sortie à l'autre ; ce qui n'était pas toujours forcément le cas, souligne l'élue.



Parallèlement, si des sorties de ski doivent être annulées par manque de neige, le budget pourra être utilisé au financement d'autres sorties, à condition, bien évidemment, de ne pas dépasser la somme prévue initialement. Pour la saison de ski, la participation communale s'élève à près de 20 000 euros, répartis entre le transport, les moniteurs et la location du matériel.»

Du côté des projets pédagogiques, la somme allouée à leur financement cette année s'élève à quelque 15 500 euros, répartis sur la base de la demande de subvention formulée par les directeurs d'école. «Les projets pédagogiques 2004/2005 vont ainsi

être subventionnés à hauteur de 68,25 %. Mais pour les années à venir nous allons travailler à la définition de critères d'attribution précis, en vertu de ce souci de transparence qui nous est cher à tous, élus, directeurs d'écoles et parents d'élèves.» La réflexion est donc en cours...

■ La commission est composée des huit directeurs d'écoles primaires et maternelles, ainsi que de huit représentants de parents d'élèves et de quatre représentants de la municipalité, référents pour chacun des groupes scolaires.

Le point de vue d'un papa élu

«Je suis délégué de parents d'élèves depuis l'année dernière seulement, mais au-delà des conseils d'école, je voulais voir comment ça se passe avec la mairie, d'où ma participation à cette commission. En fait, je dirais que le point positif, c'est qu'elle existe. Elle en est encore à trouver ses marques puisqu'elle est toute récente, mais elle a le mérite de poser les bases

d'un fonctionnement clair et transparent, contrairement à ce qui existait auparavant, semble-t-il. En prenant part à ces réunions, les représentants des parents d'élèves font le lien direct entre la municipalité et les parents. Des parents qui n'ont d'ailleurs pas toujours le réflexe de nous consulter. Et nous peut-être pas celui d'aller toujours vers eux. On y travaille !»

Un an de combat contre la maltraitance

Le 23 février 2004, à l'occasion d'une grande conférence-débat sur l'enfance maltraitée, la Ville déclarait la guerre aux pédocriminels de tout genre. Un an après, voyons avec Nathalie Sanz, présidente de l'UNDDE (union nationale droits et devoirs de l'enfant), ce qui s'est passé sur le front...

Suite à la conférence-débat de février 2004, la Ville signait une convention de partenariat avec l'UNDDE (union nationale droits et devoirs de l'enfant) pour officialiser son engagement dans la lutte contre la maltraitance des enfants. Une première du genre.

«Son objectif ? Sensibiliser et accompagner les services municipaux qui côtoient les enfants, mais aussi, à terme, mettre en place un réseau communal de référents pour les professionnels et le grand public, démunis face à un soupçon ou à une révélation de maltraitance», explique Nathalie Sanz, présidente de l'UNDDE. Un réseau espéré pour octobre.

Les services municipaux se sont globalement montrés réceptifs. La police municipale et la gendarmerie sont également partie prenante. Par contre, du côté des professionnels du médical installés sur la commune, pas le moindre écho...

Pour savoir réagir face à l'impensable

Néanmoins, deux formations ont commencé : «La prise en charge et les besoins des victimes», dont une deuxième session, ouverte aux médecins et psychologues, est programmée le 26 avril. Et «Repérage et guidance» pour savoir quelle attitude adopter après une révélation ou un soupçon de maltraitance. Et Dieu sait malheureusement si la maltraitance est variée.

«Nous sommes en train de mettre en place, pour mars-avril, une intervention avec un avocat pour poser les bases juridiques du signalement et préciser aussi, à destination des médecins, psychologues et autres dentistes, les limites du secret professionnel.

Une autre formation «De la maltraitance à la bienveillance» va démarrer en mars. Elle traitera entre autres de la communication positive à développer avec les enfants dès leur plus jeune âge, continue Nathalie Sanz.

En collaboration avec le service scolaire et les directeurs d'écoles, nous avons aussi avancé sur la mise en œuvre d'un programme de prévention à destination des grandes sections de maternelle et des CP. Nous précisons cette démarche aux parents et aux instituteurs avant la fin

de l'année scolaire, pour une action sur le terrain à l'automne.»

Mais la date exacte ne sera pas communiquée, pour ne pas que cette action ait l'effet inverse de celui escompté, c'est-à-dire que les parents

une réflexion avec l'hôpital Michallon.»

L'UNDDE travaille aussi au renforcement de la protection de l'enfant sur le plan juridique.

«Les textes existants ont besoin d'être modifiés. Le 15 décembre,



maltraitants n'envoient pas leurs enfants en classe ce jour-là. Il faut savoir qu'un enfant par classe au moins fait généralement une révélation suite à ce genre d'intervention.

Faire évoluer la loi

Du côté de la prise en charge des victimes, l'UNDDE a en outre fait quelques avancées notables. «Le 20 décembre, j'ai évoqué avec la ministre de la Défense la nécessaire amélioration des conditions d'audition des mineurs par les gendarmes. Dans cet esprit, une unité médico-judiciaire va d'ailleurs être mise en place sur Metz, où l'UNDDE a une délégation. Et peut-être à Grenoble, où nous menons actuellement

devant l'assemblée nationale, nous avons ainsi déposé, avec la députée Anne-Marie Comparini, une proposition de loi stipulant que tout acte entre un adulte et un mineur de moins de 14 ans est formellement interdit et que la question du consentement de l'enfant n'a pas lieu d'être, à l'image du Danemark, de l'Allemagne ou du Québec.» Deux questions que l'on ne devrait même pas se poser !

«On devrait être fixé sur le devenir de cette proposition de loi pour septembre-octobre ; le temps, pour le Parlement, de statuer...»

■ Plus d'infos auprès de l'UNDDE, Nathalie Sanz, au 06 75 20 04 23 ou nathalie-sanz@undde.org

La guerre aux graffitis

Comme bon nombre d'autres polluants visuels, les graffitis nous gâchent la vue ! Pour les combattre, la Ville a fait appel à une entreprise spécialisée dans leur nettoyage. Explications et bilan de l'année écoulée....

Les chiffres parlent d'eux-mêmes : en 2004, une surface totale de 545,57 m² a été nettoyée de ses graffitis, représentant pas moins de 205 points d'intervention. Pour effectuer ce travail, la Ville comptait auparavant sur les services communaux espaces verts, bâtiments et voirie, qui ne disposaient cependant pas du matériel adéquat.

Pour une lutte moins coûteuse

Les trois techniques de nettoyage, choisies selon la surface à traiter, nécessitent d'importants moyens — produits chimiques biodégradables (pour le verre, le métal et le plastique), recouvrement (pour les surfaces déjà peintes) et hydrogommage (projection d'eau et de granulats très fins, sous pression, pour la pierre ou le béton) — et représentent un fort investissement en matériel et personnel.

Une étude des coûts a montré que l'intervention d'une entreprise spécialisée serait nettement moins onéreuse qu'un investissement en interne.

Malgré ce choix, la facture est salée puisque la campagne 2004 a coûté 8 725 euros,



soit 16 euros par m² nettoyé, à l'entière charge de la commune, et ce quel que soit le propriétaire (ville, état ou privé).

Un contrat de prestations a donc été engagé, avec obligation pour l'entreprise choisie d'intervenir dans les trois jours suivant l'appel des services municipaux et de faire des photographies avant

et après chaque passage en guise d'état des lieux. Des images qui sont par ailleurs précieusement archivées pour servir de preuves à charge contre les taggeurs. Malgré ces résultats au quotidien, la lutte engagée en lien avec la gendarmerie et la police municipale est malheureusement vouée à un éternel recommencement...

Et pourquoi pas une association d'entrepreneurs ?

Le 19 janvier, la cérémonie des vœux aux acteurs économiques était couronnée par l'annonce d'une ambitieuse intention : créer une association d'entrepreneurs. Philippe Saunier-Plumaz, président du Groupe Pyramide, s'en est fait le porte-parole auprès de ses homologues.

Au terme de son discours de vœux — «une première rencontre du genre» — le maire remerciait les acteurs économiques pour leur contribution active à la vie de la commune. Il insistait aussi sur le poids de leur voix :

«Nos échanges avec vous sont aussi importants que ceux que nous entretenons avec la population. Nous comptons sur vous, décideurs, pour nous aider dans le développement économique de Sassenage.» Belle transition.

Parler d'une seule voix

Invité à poursuivre, Philippe Saunier-Plumaz, Président du groupe Pyramide, présentait justement son intention de créer une association d'entrepreneurs ; une idée soufflée par Michelle Nicolas (société Précis Mécanic) et fondée sur un sentiment partagé que les entreprises sont isolées, et du même coup que leur niveau d'information est réduit.

«A force d'avoir la tête dans le guidon, on se tient un peu à l'écart ! Pour la petite anecdote, mon père s'est

installé à Sassenage en 1964, à l'époque de SU1 et de ses perspectives. On attend toujours, mais on porte tous une part de responsabilité dans cet immobilisme.

Et comme on n'est jamais mieux servi que par soi-même, il ne tient qu'à nous d'être plus dynamiques et de nous structurer pour faire entendre notre voix. Nous deviendrions ainsi un véritable interlocuteur pour la mairie et les pouvoirs publics. On sait tous que le développe-

ment de la commune profite à notre actif d'entreprise et qu'il est important dans sa valorisation. A nous donc d'être ambitieux. De toute façon, cette association sera une auberge espagnole. On ne trouvera dedans que ce que l'on y mettra !»

■ Les entrepreneurs intéressés par l'idée de création de cette association peuvent contacter Michelle Nicolas au 04 76 26 39 39. Pour l'heure, dix-sept des entrepreneurs présents le 19 janvier se sont déjà fait connaître.



De gauche à droite : Philippe Saunier-Plumaz, le maire Christian Coigné, et Roger Gulliet, président de la chambre de métiers

Tranches de bon goût

Du petit fourgon bleu de «La flûte enchantée», boulangerie itinérante et pédagogique, se dégagent l'odeur et le «chant» du pain fraîchement sorti du four à bois. Une recette originale qui éveille tous les sens, chaque vendredi sur le marché.

Tout a commencé par une petite annonce. Fabrice Muzet a alors 24 ans. «Ils cherchaient des bouchers et des boulangers.» Ils, c'est la grande distribution. «Le sang, très peu pour moi. Alors j'ai tenté la farine !»

Fabrice est embauché à la condition de réussir son CAP en un an. Contrat rempli, et

voilà comment il se retrouve dans la «boulange» !

«A l'occasion de la fête du pain, l'enseigne organisait des actions pédagogiques à destination des enfants. Une approche qui m'a conquis et que j'ai fait mûrir dans mon projet de boulangerie pédagogique et itinérante.»

Les hasards de la mie !

Neuf ans plus tard, «La flûte enchantée» vendait ses premiers pains. C'était en juin dernier. Et que ce soit avec des scolaires ou auprès du grand public (sur des fêtes de village ou des marchés), Fabrice a la recette pour transmettre sa passion.

«Ce métier demande beaucoup d'investissement personnel, ce serait dommage de ne pas savoir partager le plaisir qu'il procure.» En effet.



Animé par la volonté de montrer aux gens que l'on peut se faire plaisir en mangeant du pain, Fabrice parle avec amour de son métier et de ses recettes. «Je mélange des saveurs et je travaille à la constitution d'une gamme originale, alliant bon goût et nutrition, et toujours à base de farines bio. Mon agrément est en cours.»

A côté, entre autres, de son Rustique, de son Dauphinois, de son Inca (au quinoa) ou encore de son Ardéchois (incrusté de châtaignes ramassées par ses soins),

Fabrice propose, selon les saisons et les circonstances, un surprenant Bleu des Causses-raisons, un seigle citron, un orange-chocolat... «Le fait de travailler devant les clients entraîne des échanges. D'ailleurs, ils apprécient de me voir enfourner et défourner le pain ou la brioche qu'ils achètent.»

Bref, à «La flûte enchantée», il y a à voir et à manger !

■ Vous êtes enseignant et intéressé par les actions pédagogiques de «La flûte enchantée» ? Ou juste amateur de pains ? Retrouvez Fabrice Muzet sur le marché des Glézières le vendredi matin, ou contactez-le au 06 88 21 47 42 ou via fabricemuzet@aol.com

Hydrokarst en pleins milieux !

Depuis le 10 décembre, la société Hydrokarst, spécialisée en travaux subaquatiques, sur cordes ou en milieux confinés, a élu domicile dans la zone industrielle de la Falaise. Découverte de son univers, sur la terre ferme...

«Au fur et à mesure de notre développement — nous existons depuis 1977 — nous avons déménagé sans jamais nous éloigner du bassin grenoblois», souligne Jean Lelièvre, Pdg d'Hydrokarst. Ainsi, le 10 décembre, la société investissait, au 13 avenue de la Falaise, ses 3500 m² de locaux flambant neufs.

En vingt-huit ans, Hydrokarst a

«pris de la bouteille» ! D'abord en matière de travaux subaquatiques.

«Nos scaphandriers interviennent dans tous les milieux immergés, que ce soit en mer, en rivières souterraines karstiques, ou encore en puits. Nous évoluons aussi en milieux confinés où nous faisons de la spéléologie industrielle (grottes, égouts, canalisations, silos, conduites forcées...). Enfin, nous effectuons des travaux sur cordes (ponts, viaducs, raffineries...), poursuit Jean Lelièvre.

Nous sommes leaders en travaux sous-marins en France, mais on fait aussi appel à nous bien au-delà des frontières nationales. En Afrique, au Moyen-Orient, et aux Etats-Unis, nous avons d'ailleurs des filiales.

Nos clients ? Des collectivités locales, des bureaux d'études, des organismes internationaux...

Nos missions ? Des expertises, de la mise en sécurité, de la maintenance...

Avoir les pieds sur terre !

Ce métier n'a rien à voir avec une activité de cirque ou de cascadeur, comme certains pourraient malheureusement le penser. Il nécessite, à la base, d'être scaphandrier, spéléologue et/ou alpiniste, mais aussi d'avoir des compétences pointues, notamment dans les métiers du génie civil. Pour faire une purge ou un ancrage dans des conditions extrêmes, il vaut mieux ! Bref, l'activité d'Hydrokarst sort des sentiers battus, son mode de gestion aussi d'ailleurs. Signalons en effet que l'entreprise est une société coopérative.

■ Hydrokarst, 13 avenue de la Falaise, 04 76 21 34 06. www.hydrokarst.com



La guitare bénie de ses dieux

La qualité des artistes invités au festival de guitare «Les Diables aux cordes» n'est déjà plus à démontrer. Pour sa troisième édition, l'affiche est une fois encore des plus attrayantes... Du jazz manouche à la guitare classique, en passant par la guitare flamenca, les cordes sont dans tous leurs états. Que diable !

L'idée d'un festival de guitare était née de la simple constatation qu'il n'en existait encore aucun en Isère. Et

pourtant, les grands noms ne manquent pas dans ce domaine. Après avoir accueilli les frères Assad, Emmanuel Rossfelder ou le groupe international Los Angeles Guitar Quartet, l'Entr'Actes réserve, du 2 au 5 mars, quatre soirées endiablées.

Ce sont les musiciens locaux qui lanceront le festival le 2 mars avec, en première partie, des pièces d'Eduardo Falu, Astor Piazzolla et Léo Brouwer, dont la Sérénade de Castres qui sera jouée en public pour la première fois, par les élèves de l'école de musique Alfred Gaillard. En deuxième partie, l'orchestre de l'école de musique d'Eybens «Les aventuriers des archets perdus», placé sous la direction de Christine

Antoine, accompagnera Nelly Eliot à l'accordéon et Bertrand Gormand à la guitare.

Jazz manouche...

Le lendemain, jeudi 3 mars, place aux «Pommes de ma douche», quintet composé d'une guitare rythmique, d'une contrebasse, d'un accordéon, d'une guitare solo et d'un violon. Cinq musiciens qui ne sont pas loin de faire de l'ombre à Django Reinhardt ou Stéphane Grappelli avec leur jazz manouche. Un univers du rythme et une déferlante de notes que les spectateurs ne sont pas prêts d'oublier...

Flamenco...

Vendredi 4 mars, Juan Carmona tirera les plus beaux sons de sa guitare flamenca. Au cœur des cultures de la Méditerranée et d'ailleurs, ce virtuose d'ascendance gitane multiplie les prix, les expériences et les collaborations avec les plus grands noms. Pour cet homme à la fois musicien et compositeur, le flamenco, musique profonde et joyeuse, est toute sa vie.

A n'en pas douter, Juan Carmona a le don de faire vibrer les cordes de sa guitare et tout le public avec.

Point d'orgue...

Samedi 5 mars, Roland Dyens clôturera le festival. Cet interprète, compositeur, arrangeur et improvisateur français est «tombé dedans» à l'âge de neuf ans.

Il a depuis collectionné les distinctions majeures et figure aujourd'hui parmi les plus grands noms de la guitare classique, dont il n'a de cesse de repousser les limites. Avoir su dompter à ce point les cordes de son instrument fait de lui un des guitaristes les plus novateurs qui existent.

■ «Les Diables aux cordes», l'Entr'Actes-Théâtre en Rond, 20h30. Mercredi 2 mars, 5 € (plein tarif) et 3 € pour les adhérents de l'école de musique. Jeudi 3, vendredi 4 et samedi 5 mars, 22,50 € (plein tarif), 20,90 € (tarif réduit) et 17,90 € (tarif adhérent). Possibilité d'acheter un Pass festival pour deux ou trois spectacles. Concert du 2 mars gratuit pour l'achat d'un Pass festival 3 spectacles. Réservations au 04 76 27 85 30.

Des livres, des coups de cœur

Réveillez-vous les mecs !

Pierre Lecarme
Editions De La Martinière Jeunesse



Ce documentaire est publié dans la collection «Oxygène» qui porte bien son nom... Elle sait donner de l'air aux ados qui en ont souvent besoin. Dans cet ouvrage, «les mecs» vont apprendre à

bien se connaître pour mieux s'épanouir. Humour, astuces et mises en situation pertinentes, autant d'outils indispensables pour apprendre à communiquer avec les autres, et en particulier avec les filles !

Negro color

Tania Libertad

Péruvienne de naissance et mexicaine d'adoption, une des grandes voix du continent latino-américain nous offre un nouvel album : «Negro color». Retour aux rythmes péruviens

et latino-américains, rencontre entre la tradition et les musiques actuelles, la Diva péruvienne a la voix sensuelle, pleine de nuances, parfois lyrique.

Artiste «engagée», sa musique soutient les peuples d'aujourd'hui, avec leurs peines et leurs songes actuels, et nous en rend plus proches.

Le non de Klara

Soazig Aaron
Editions Maurice Nadeau
Fin juillet 1945, Klara revient

d'Auschwitz. Angelika, sa belle-sœur et amie, note dans son journal : «Klara est revenue mais ne nous est pas revenue».

La Klara d'avant n'existe plus. Elle refuse de revoir sa fille de trois ans. Il n'y a plus que cette «glace épaisse» entre elle et la vie qui continue comme si de rien n'était.

Au travers du journal d'Angelika, nous assistons à la lente réadaptation de Klara à la vie quotidienne. Un premier roman fort et dépouillé.

Union de la majorité municipale

Combien ça coûte

Tout le monde connaît l'émission qui traite du gaspillage de l'argent public. A Sassenage, jamais de gaspillage, mais une utilisation rationnelle de votre argent. Nous communiquons régulièrement sur les projets en cours et sur les dépenses qui en découlent.

Notre objectif, nous l'avons toujours clairement dit, est de répondre aux besoins de la population et pas d'être une vitrine sur l'agglomération. Nous n'avons pas l'ambition de faire à tout prix, uniquement celle de bien faire, quelquefois cela prend plus de temps, il faut le savoir...

Pour mener à bien ces projets sur lesquels nous ne reviendrons pas et du fait du désengagement effectif des instances régionales, départementales et communautaires, il n'y a pas de mystères, il faut compenser en augmentant les recettes de la commune, donc nos impôts. Les nouvelles compétences de la Région et du Département ont été agrémentées des recettes correspondantes. Or ceci n'a pas empêché ces instances d'augmenter de 6% pour la Région et 5% pour le Conseil Général, reprenez et comparez vos feuilles d'imposition (taxes foncières, d'habitation). Pour la Commune, ce sera seulement 4,85% voté lors du dernier conseil municipal. A ce propos, l'opposition municipale n'a pas souhaité participer au vote. On rappelle qu'ils avaient voté contre le budget en 2004. Quelle sera l'excuse pour 2006 ? Rendez-vous dans un an.

Dans un tout autre registre, nous espérons que la réussite de la soirée pour l'Asie du 28 janvier sera le reflet de la mobilisation et de la solidarité de tous.

■ Georges Cornella, Nelly Dejuly, Christine Durand, Philippe Evrard, Michel Falconnier, Isabelle Kestenes-Psila, Stéphanie Macquet, Amédée Matraire, Jérôme Merle, Corine Michel, Patrick Molinaro, Christine Mosca, Pascale Peysson-Masse, Robert Sadion, Marie-Christine Savoie, Michelle Thevenoud, Janine Vantajour.

Sassenage indépendants

L'évolution de la communication

2001 Sassenage en pages renaît. Ce journal local part sur de bonnes bases : les sassenageois pour la 1^{ère} fois participent à son élaboration. 2004 : le Maire et son ex-Directeur de cabinet, (en même temps chargé de la communication de Sassenage mais surtout de celle de M. Coigné) décident d'un lifting. Il perd en épaisseur au profit de 7 jours en deux minutes (publication qui se veut plus réactive sur la vie communale) et le Maire crée sa rubrique personnelle Transparence où il veut donner une vue objective sur les dossiers de la commune. Bien utilisée elle ne pouvait qu'être profitable aux sassenageois.

Nous disons attention :

Autant nous apprécions un article sur notre médaillé paralympique à Athènes que nous félicitons encore, autant nous ne comprenons pas l'intérêt de la photo de famille entre M. Bayrou et M. Coigné. Autant nous apprécions des articles sur la vie de nos jeunes et nos anciens, sur les problèmes de la vie courante des sassenageois, autant nous ne comprenons pas ces photographies répétitives d'élus de la majorité même s'ils mangent des huîtres.

Autant nous aurions apprécié le discours d'un jeune étudiant de 1^{ère} année de Sciences Politiques voyant la gauche et la droite marcher main dans la main au milieu d'un champ de pâquerettes pour construire sassenage, autant ces paroles qui ne sont autres que celles de Christian Coigné nous apparaissent n'être que démagogie outrancière.

Mais il le dit lui-même il rêve, qu'il continue de rêver, le rêve ne coûte rien.

Restons vigilants sur l'évolution de notre communication.

■ Yves Bernard, Jean Pacitto, Aline Pivot, Jean-Luc Pons.



Parti socialiste et Ensemble pour Sassenage

2005, les nouvelles dispositions du Maire

Vous avez tous eu l'agenda 2005 de la Mairie. Vous avez pu y remarquer que l'équipe municipale ne se réduisait plus qu'à 10 membres : le Maire, 6 adjoints, 2 conseillers délégués et 1 conseiller municipal. Les autres ont-ils disparu ?

Premier conseil municipal de l'année 2005 : nous n'avons pas participé au vote concernant le budget primitif. Contrairement à la législation, le Maire avait décidé de ne pas donner les documents habituels du budget afin que chaque conseiller puisse les étudier et voter en toute connaissance de cause. Le Maire représente donc le budget 2005 au prochain conseil. Lui qui se dit grand démocrate !

Le Maire nous joue un nouveau rôle, n'étant pas à une contradiction près. Dans «Sassenage en pages», il dit se prendre à rêver d'un monde où il n'y aurait plus d'opposition. Quel drôle de monde ! Il faut arrêter de rêver, il faut agir et respecter la diversité. Aux vœux du Maire au gymnase des Pies, dans un discours confus et toujours aussi démagogique, il s'est même pris pour le Général de Gaulle en lançant un «Je vous ai compris» ! A-t-il vraiment compris ? Entout cas, pour cette cérémonie des vœux, on a mis les petits plats dans les grands. Bien sûr, comme le dit et le répète le Maire, il faut faire des économies ! Mais surtout pas sur sa promotion et sa communication !

La veille, au conseil municipal, le Maire et son «équipe» ont voté une nouvelle augmentation des impôts communaux de près de 5 %. Le produit fiscal des impôts communaux a augmenté de près de 45% entre 2001 et 2005 !

■ Guy Bouilloud, Alain Chaplais, Alain Charvier, Chantal Duranton, Nicole Perrin-Duckit.



Groupe des élu-e-s communistes

Impôts locaux, l'intolérable est atteint !

L'impôt local est l'impôt le plus injuste, il est calculé non pas sur les revenus, mais sur la valeur locative. Chaque année, cette valeur est réévaluée. Pour qu'il n'y ait pas de hausse, il ne faut pas changer les taux ! Une fois de plus, la majorité municipale de droite a décidé d'accroître les taux de 4,85%, ainsi depuis son arrivée en 2001, la part de la hausse des impôts communaux approchera les 26% ; c'est intolérable !

Lors des vœux, Monsieur le Maire a cru de bon ton de comparer le budget de la commune à celui d'une famille, combien de familles sassenageoises ont vu leurs revenus progresser de 26% en 4 ans ? Les statistiques publiées nationalement montrent que cette évolution ne concerne que les très hauts revenus, et sur une seule année !

Au Conseil municipal, nous avons proposé le blocage des taux des taxes d'habitation et foncières, en rappelant que depuis le 1^{er} janvier, le service de collecte des ordures ménagères a été transféré à la communauté d'agglomération «La Métro».

Pour nous, à partir d'autres choix moins onéreux, dans la gestion de notre ville, le budget de fonctionnement de Sassenage pourrait dégager une part d'autofinancement de nos investissements, au moins égale à la masse du capital remboursable annuellement. En effet, la pression opérée sur les finances des familles sassenageoises n'a pas permis de rétablir les équilibres au niveau de la dette, et pourtant aucune grosse infrastructure communale n'a encore été inaugurée. Chacune et chacun serait en droit de se dire : qu'avez-vous fait de nos impôts ?

■ Michel Barrionuevo, Mireille Heurtier.



PRENEZ DATE !

Sassenage en Pages n° 91 février 2005



Samedi 19 février

Rugby féminin

Rugby Sassenage Isère - Romagnat

→ Stade des Iles à 15h

Samedi 26

et dimanche 27 février

«La route fleurie»

(opérette)

Par l'Ensemble lyrique de l'Isère

→ L'Entr'Actes-Théâtre en Rond

Le samedi à 20h30

Le dimanche à 14h30

Réervations :

office de tourisme, 04 76 53 17 17 ou

centre Saint-Exupéry, 04 76 26 50 99

(détail ci-contre)

Dimanche 27 février

Europucier-brocante

→ Quai du Furon de 8h à 17h

Du 1^{er} au 11 mars

12^{ème} festival photo

→ Espace Henriette Gröll

Vernissage le mardi 1^{er} mars à 18h30

(détail ci-contre)

Mercredi 2 mars

L'heure du conte

Contes traditionnels

→ Médiathèque l'Ellipse

à 15h30 pour les 5/6 ans

et 16h15 pour les 4/5 ans

Renseignements : 04 76 85 95 55

Mercredi 2 mars

«Sassenage à la corde»

Concert de l'école de musique Alfred Gaillard, avec la participation de l'école

de musique d'Eybens

Dans le cadre des Diables aux cordes

→ L'Entr'Actes-Théâtre en Rond

à 20h30

Réervations : 04 76 27 85 30

Jeudi 3 mars

Célébration de la mémoire

de Roger Deschaux

ancien maire et ancien proviseur du

lycée technique

A l'occasion du 20^{ème} anniversaire

de sa disparition

→ Lycée Roger Deschaux à 10h

et Mairie à 11h45

Jeudi 3 mars

Les pommes de ma douche

(jazz manouche)

Dans le cadre des Diables aux cordes

→ L'Entr'Actes-Théâtre en Rond

à 20h30

Réervations : 04 76 27 85 30

Vendredi 4

et samedi 5 mars

Bourse puériculture

printemps/été

Matériel et vêtements

→ Salle polyvalente du CCAS

Dépôt le vendredi de 9h à 18h

Vente le samedi de 8h45 à 12h

Renseignements : 04 76 26 34 90

Vendredi 4 mars

Juan Carmona

(guitare flamenco)

Dans le cadre des Diables aux cordes

→ L'Entr'Actes-Théâtre en Rond

à 20h30

Réervations : 04 76 27 85 30

Samedi 5 mars

Carnaval des écoles

Par un collectif de parents d'élèves

→ Départ 14h, parc Messkirch

Arrivée 16h, parc Sasso Marconi

Samedi 5 mars

Roland Dyens

Dans le cadre des Diables aux cordes

→ L'Entr'Actes-Théâtre en Rond

à 20h30

Réervations : 04 76 27 85 30

Samedi 5 mars

Bal du club de plongée

→ Gymnase des Pies à 20h30

Dimanche 6 mars

Europucier-brocante

→ Parking du centre technique

municipal de 8h à 17h

Mercredi 9 mars

Médibus

Collecte des déchets de soins à risques

infectieux auprès des particuliers

→ Place de l'Europe de 17h à 20h

Mercredi 9 mars

Jam session

Par l'école de musique Alfred Gaillard

→ L'Entr'Actes-Théâtre en Rond

à 19h

Réervations : 04 76 26 63 24

Vendredi 11 mars

Soirée jeux à la ludothèque

→ Salle polyvalente du CCAS

à partir de 20h

A partir de 10 ans

Inscriptions : 04 76 26 34 90

Samedi 12 mars

Tournoi de judo poussin

→ Halle des sports Jeannie Longo

de 12h à 22h

Samedi 12 mars

Ray Lema et Mamane

(concert)

Dans le cadre des «Novascène»

→ L'Entr'Actes-Théâtre en Rond

à 20h30

Réervations : 04 76 27 85 30

Dimanche 13 mars

Tournoi de judo départemental

benjamin

→ Halle des sports Jeannie Longo

de 7h à 18h

Dimanche 13 mars

Salon toutes collections

Par l'association des fabophiles de

Rhône-Alpes et PACA

→ Gymnase des Pies de 9h à 18h

Sur la route fleurie de l'humour

Les 26 et 27 février, l'Ensemble lyrique de l'Isère présentera son spectacle déjà bien rôdé «La route fleurie». Sur scène, une quarantaine d'artistes (Jean Darris et Chantal Cardozo dans les deux premiers rôles, mais aussi des solistes, des chœurs, un ballet et un orchestre) partagera avec le public une des pièces les plus comiques de Francis Lopez. La bonne humeur sera donc de mise, en compagnie de Raphaël, Lorette, Jean-Pierre et les autres, ces personnages en route vers de folles aventures !



«La route fleurie»

OPÉRETTE EN DEUX ACTES ET DIX TABLEAUX

PAR L'ENSEMBLE LYRIQUE DE L'ISÈRE

LIVRET DE RAYMOND VINCI – MUSIQUE DE FRANCIS LOPEZ

L'ENTR'ACTES-THÉÂTRE EN ROND

SAMEDI 26 FÉVRIER À 20H30, DIMANCHE 27 FÉVRIER À 14H30

RÉSERVATIONS : OFFICE DE TOURISME, 04 76 53 17 17

OU CENTRE SAINT-EXUPÉRY, 04 76 26 50 99

Gros plan sur la photo



Du 1^{er} au 11 mars, l'espace Henriette Gröll accueillera la 12^{ème} édition du Festival de photographies organisé comme chaque année par le centre Saint-Exupéry et l'Atelier photographique sassenageois. Au total, une cinquantaine de clichés, couleur et noir et blanc, sera visible dont une trentaine sélectionnée par un jury de connaisseurs pour le concours de photographies. La remise des récompenses aura lieu le 1^{er} mars, au cours du vernissage de l'exposition. Une belle occasion pour les amateurs de montrer leur travail au grand public.

12^{ème} festival de photographies

Du 1^{er} au 11 MARS

ESPACE HENRIETTE GRÖLL

VERNISSAGE MARDI 1^{er} MARS À 18H30

Un salon en rouge, blanc et rosé

Forte du succès rencontré l'année dernière, la ville de Sassenage, en collaboration avec la cave «La Suzienne», lance la 2^{ème} édition du Salon des vignerons de France. Du 18 au 20 mars, le gymnase des Pies accueillera donc à nouveau une cinquantaine de vignerons (et près de 300 appellations), venus de toute la France partager avec les visiteurs leur passion de l'univers de Bacchus. Différentes animations viendront ponctuer le déroulement de ce salon : apéritifs à thème, séances viti-vini et dégustations, tombola gratuite et vente de la bande dessinée «Vins en fête», de Brunel, Papagalli et Rodrigue.



2^{ème} Salon des vignerons de France

GYMNASE DES PIES

LE VENDREDI 18 MARS, DE 16H30 À 22H

LES SAMEDI 19 ET DIMANCHE 20 MARS DE 10H À 19H

ENTRÉE 5 € AVEC UN VERRE À DÉGUSTATION OFFERT